

LE LEGS BALZACIEN DE ROLAND LE HUENEN

Éric Bordas

École Normale Supérieure de Lyon

360 La curiosité de Roland Le Huenen pour Balzac se développa d'abord à travers des travaux d'inspiration sémiotique, souvent réalisés avec son collègue Paul Perron, à commencer par l'édition du volume *Le Roman de Balzac : recherches critiques, méthodes, lectures* en 1980, recueil d'articles très inspirés par les travaux de Propp, Greimas et Barthes. La description et le portrait en sont les objets privilégiés, étudiés dans leur poétique textuelle propre, pensés comme les formes d'une structure qui fait système, tant le modèle de la linguistique structurale de Saussure est alors prégnant pour penser la relation de la partie au tout. C'est dire que Roland partit de la théorie des textes pour aller vers Balzac, trouvant en Balzac un matériau d'une richesse évidente, mais, à l'époque, peu étudié sous cet angle, contrairement à Flaubert et Proust, ou même Zola. Cela nous donna, en particulier, quelques beaux travaux sur la représentation du corps.

Mais, déjà, Roland avait son goût propre pour l'épistolaire qui allait conduire à une orientation plus personnelle de sa recherche en Balzac. En 1984, toujours avec Paul Perron, il publie une étude d'une grande originalité sur les *Lettres à Mme Hanska* comme « métalangage du roman » proposant une « représentation romanesque » auctoriale volontaire et (plus ou moins) maîtrisée par Balzac lui-même. Le virage de l'analyse du discours, ce discours que Saussure avait exclu de son système et qui n'avait pas sa place dans les schémas actantiels de la sémiotique narrative, venait d'être pris et allait modifier en profondeur le travail du chercheur canadien. Toujours théoricien, Roland suivait de près, en cela, l'évolution de la sociocritique de son maître et ami Claude Duchet qui comprenait que le tissu du texte de l'idéologie d'une époque, le sociogramme, par exemple de la Monarchie de Juillet, n'existait que dans et par des contextualisations discursives, collectives et singulières, que des compagnons de route de Roland, comme José-Luis Diaz et Ruth Amossy, allaient identifier

comme des « scénographies » dans les aventures du jeune *Groupe international de recherches balzaciennes* des universités de Paris 7 et Paris 8 auquel Roland était tant attaché et qui lui doit tant.

Il manquait encore un concept théorique, et un autre objet précis dans le corpus balzacien, pour que Roland soit enfin pleinement lui-même, pour que toutes les pistes théoriques et la culture dix-neuviémiste se réunissent en un aboutissement. Les lectures répétées des *Chouans*, et surtout de l'« Avertissement du *Gars* » découvrirent à Roland les théories de l'historicité, comme pensée du sujet de et dans les discours, et des périodisations diachroniques, tout en renforçant sa curiosité pour les dispositifs paratextuels (préfaces, lettres, etc.). Son article « Balzac préfacier de l'Histoire » en 2001 constitue la base de cette nouvelle matière : Roland y étudie avec toute sa minutie, son exigence, les relations de l'Histoire et du roman telles qu'elles sont problématisées dans les textes préfaciels qui sont autant de discours autoriaux plus ou moins univoques. Roland allait désormais faire de l'« Avant-propos » de *La Comédie humaine* l'un de ses textes de prédilection, y revenant toujours, pour rappeler que ce discours n'a jamais été qu'une étape dans la constitution du grand œuvre et ne doit en rien être pris pour un point final—leçon que peu de Balzaciens ont jamais bien comprise, du reste...

361

La boucle était bouclée, de la sémiotique à l'analyse du discours, de la synchronie à la diachronie, du texte au paratexte. Plus d'un se serait arrêté là et aurait plus ou moins répété la même chose. Mais le goût de Roland pour les récits de voyage ne pouvait pas rester étranger à sa propre recherche balzacienne, et ce d'autant plus que le déplacement dans les espaces s'inscrit également dans des périodisations d'historicité déterminantes, et que ces récits se lisent d'abord, chez Balzac, dans les lettres du romancier, dans des « œuvres diverses », plus que dans ses romans. À partir des années 2010, Roland travailla très souvent sur les représentations de l'ailleurs chez Balzac, sur son refus de tout exotisme, sur l'ambiguïté de son regard anthropologique—dans la *Lettre sur Kiew* par exemple, dont Roland aimait tant parler avec sa grande amie Nicole Mozet, ou encore dans le compte rendu de *La Chine et les Chinois* de Borget.

Aboutissement de ces quarante années de travail balzacien, Roland prit un grand plaisir à rédiger plus de cinquante notices pour le *Dictionnaire de Balzac* des Classiques Garnier (à paraître), envisageant tous les champs du savoir propre à cet auteur, aussi à l'aise pour proposer des synthèses théoriques sur les grands objets poétiques (« Dialogue », « Récit »), que des mises au point sur des questions délicates qui font débat (« Légitimisme »), ou encore des études informées sur des points biographiques (« Société des Gens de Lettres »), des éléments d'histoire de la littérature (« Théophile Gautier »), des présentations de textes peu connus (« *Code littéraire* »). Partout se manifestait sa plus évidente et personnelle qualité, celle qui lui venait de Balzac lui-même et sans laquelle nul ne saurait être un vrai balzacien : la générosité.

BIBLIOGRAPHIE BALZACIENNE LE HUENIENNE
(SÉLECTION)

Le Huenen, Roland. « Avant-propos de *La Comédie humaine* », « Avertissement du *Gars* », « *Code littéraire* », « Dialogue », « Théophile Gautier », « Légitimisme », « *Lettres à Mme Hanska* », « Récit », « Société des Gens de Lettres », « Voyages », etc. *Dictionnaire de Balzac*, sous la direction d'Éric Bordas et al., Classiques Garnier, à paraître.

---. « Balzac préfacier de l'Histoire ». *Balzac dans l'Histoire*, sous la direction de Nicole Mozet et al., SEDES, 2001, pp. 111-121.

---. « *La Chine et les Chinois : voyage et paradoxe* ». *Balzac et la Chine, la Chine et Balzac*, sous la direction de Roland Le Huenen et Véronique Bui, PU de Rouen et du Havre, 2017, pp. 209-216.

362 ---. « L'écriture du portrait féminin dans *La Cousine Bette* ». *Balzac et Les Parents pauvres*, sous la direction de Françoise van Rossum-Guyon et Michiel van Brederode, Société d'Édition d'Enseignement Supérieur, 1981, pp. 75-85.

---. « La sémiotique du corps dans *La Peau de chagrin* : le tout et le fragment ». *Le Roman de Balzac*, sous la direction de Roland Le Huenen et Paul Perron, Didier, 1980, pp. 51-64.

---, et Paul Perron. « *Les Lettres à Mme Hanska* : métalangage du roman et représentation romanesque ». *Revue des Sciences Humaines*, Lille, no. 195, 1984, pp. 25-40.

---, et Paul Perron, directeurs. *Le Roman de Balzac : recherches critiques, méthodes, lectures*. Didier, 1980.